

*petits martyrs, secourez moi. Je m'abonnerai à vos Annales, je dirai partout que vous êtes bonne et charitable. Si vous guérissez mes deux chers enfants, je leur apprendrai que, après Dieu, ils vous doivent la vie."*

La prière était fervente, elle devait être exaucée. Aussi le troisième jour de la neuvaine, dans vingt quatre heures, les mains désenflent et les plaies sont entièrement cicatrisées. Depuis, l'enfant a toujours été bien.

Quant à l'autre petit, ce ne fut qu'à la fin de la neuvaine qu'il commença à se consoler : lui aussi parut tout à la fois guéri. L'appétit lui revint, et aujourd'hui, il est gros et gras. — J. A. P.

— 000 —

## SAINTE-ANNE DE JÉRUSALEM

(Suite).

### V

Parmi les autres témoignages des pèlerins du moyen âge, l'un des plus intéressants pour Sainte-Anne, est celui de sainte Brigitte. Cette illustre femme, que recommandent également sa naissance royale, la pureté de ses vertus et les lumières dont elle fut favorisée, visita, en 1371, près d'un siècle avant le P. Fabri, les Lieux-Saints de la Palestine. Elle fit, en particulier, un long séjour à Jérusalem, et parmi les révélations qu'elle y reçut de Dieu et qui figurent dans le recueil de ses œuvres, approuvé par